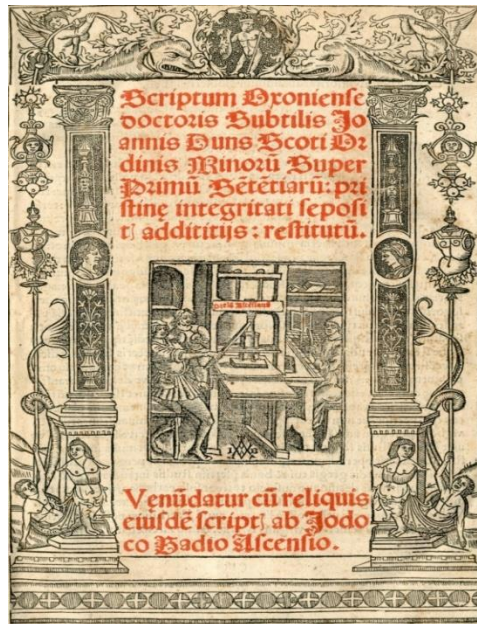


LES INCUNABLES

*Revue congolaise des sciences de l'information
et de la communication*



LES INCUNABLES

*Revue congolaise des sciences de l'information
et de la communication*

ISSN 2414-4290

N°04 - décembre 2019

LES INCUNABLES

Revue congolaise des sciences de l'information et de la communication

Université Marien Ngouabi

Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines

Parcours Des Sciences et Techniques de la Communication

BP : 2642- Brazzaville (Congo)

Directeur de publication :

Jean-Félix MAKOSSO, Maître de conférences, CAMES

Rédacteur en chef :

Dr François BIYELE, Maître-Assistant, CAMES

Comité scientifique :

Abolou Camille Roger, Université Bouake, Nguimbi Marcel, Université Marien Ngouabi, Kiyindou Alain, Université Bordeaux Montaigne, Damome Etienne, Université Bordeaux Montaigne, N'goran Poame Léa, Université Bouake, Chaudiron Stephane, Université Lille 3, Nanga Adjaffi Angéline, Université Houphouet Boigny, Coutant Alexandre, Université Besançon, Mombo Alain Michel, Université Marien Ngouabi, Tsokini Dieudonné, Université Marien Ngouabi, Nsonssissa Auguste, Université Marien Ngouabi, Ntetani Lucien, ESG Paris, Ngassaki Basile Marius, Université Marien Ngouabi, Ngamoundsika Edouard, Université Marien Ngouabi, Toa Agnini Jules, Université Houphouet Boigny, Gakosso Jean-Claude, Université Marien Ngouabi, Miyouna Ludovic Robert, Université Marien Ngouabi, Boudimbu Bienvenu, Université Marien Ngouabi.

Comité de lecture :

Theodora Milly, Georges Madiba, Kouango Elie Roger, Ossombo Yombo Remy, Nganga Elie Sosthène, Moussavou Ferdinand, Locko Arsene, Ismael de Broux Koffi, Jean-Baptiste Boulingui, Thomas Atenga.

Comité de rédaction :

Passi-Bibene, Biyéle François, Ngoma Benjamin, Bossoto Idriss Antonin, Boudimbu Bienvenu, Makosso Jean-Félix, Ndeke Jonas, Ngoma Seraphin, Ngatse Lili Stephanie, Dimix Nicole Laure Theodora, Locko Davy.

ISSN 2414-4290

Couverture : Photo Josse Bade 1519

Conception maquette et mise en pages : *Nkanakwono*

SOMMAIRE

BIBENE Passi

La régulation de la publicité en République du Congo 9

DJEBI Kahou Albert

Enjeux des médias sociaux dans le débat politique en Côte d'Ivoire :
une approche de la démocratie participative dans l'espace public nu-
mérique 25

GOHI LOU GOBOU Bien-Aimée

Stratégie de sensibilisation pour une éducation scolaire de la jeune
fille en Afrique Francophone subsaharienne : le cas de la commune
d'Abidjan en Côte D'Ivoire 41

LOUMBOUZI Didier Arcade / NKIE-MONGO Clèves Méfiance

Police brutality and new technologies in the United States of America
..... 57

NDEKE Jonas Charles

La logique d'exclusion dans le traitement de l'actualité de *Télé-Congo*
et *DRTV* à travers la provenance des sources d'images (Congo–Braz-
zaville) 69

VARIA

ANTSUE Jean Bruno

La représentation identitaire du métis dans l'œuvre romanesque de
Henri Lopes 85

BOKOTIABATO MOKOGNA Zéphirin

The world of conflicts in Chinua Achebe's *Arrow of God* 103

DIALLO Asséta

Description des anthroponymes individuels Peuls 121

DIOMANDE Saty Dorcas

Des écritures de la violence à l'écriture de la violence non-violente
dans l'œuvre de Nathalie Sarraute 139

EPOUNDA Mexan Serge

Distribution of characters in Chinua Achebe's *No longer at ease* 155

GANKAMA Laurent

Des perspectives émancipatoires de la discussion rationnelle et leur intérêt pour la femme 169

GO-DZO MAKAMBO Guelord

Les enjeux du superlatif dans le discours publicitaire des sociétés congolaises de téléphonie mobile MTN et AIRTEL 185

KADJA Sanhou Francis / BONY Yao Charles

L'interculturalité langagière dans l'espace urbain : l'exemple de *la route*, pièce théâtrale de Wole Soyinka 201

KOUASSI Konan Stanislas / TÉLÉ Zérégbé / KOFFI Hamanys Broux De Ismael

Enjeux et défis de la documentation des langues ivoiriennes 225

LOUSSAKOUMOUNOU Alain Fernand Raoul

Marques de l'interlocuteur et valeurs interlocutoires dans des prises de parole d'apprenants 241

MATONGO NKOUKA Anicet Odilon

La théâtralité dans le couper-décaler congolais 257

N'CHO Rachel

La guerre des femmes de Zadi Bottey Zaourou : une guerre du genre dans le labyrinthe du repositionnement social pour l'égalité et le développement durable 285

N'DOULI Guy Blaise

Focalisation contrastive et variation de l'ordre des mots en kituba (h10b) et en civili (h12) 301

NDOUNIA Amen Krishna

Des états de conscience à la translation des formes de gouvernement : causes d'instabilité sociopolitique et le devenir d'une conscience citoyenne au Congo 321

NGANGA Elie Sosthène

Représentations de la féminité, sexualité et violences sexistes dans les sketches populaires de la République Démocratique du Congo 347

NIANGUI GOMA Lucien

Les Téké de Mfoa (NCUNA) des courtiers obligés dans la prise de possession territoriale du Congo-français par les européens (XVI^e-XIX^e siècles) 361

NOGBOU Ebisseli Hyacinthe

Crise identitaire en Afrique, une fabrique de l'Etat post colonial 391

NSOUKINA MAMBOUENI Andriana Riccy

Treizième femme dans *Moi, veuve de l'empire* de Sony LABOU TANSI 403

SABLE GNAHOUA Jean-Jacques

Religion and materialism in african drama : the case study of Wole Soyinka's *the trials of brother jero* 417

TREIZIEME FEMME DANS *MOI, VEUVE DE L'EMPIRE* DE SONY LABOU TANSI

Andriana Riccy NSOUKINA MAMBOUENI

Université Marien NGOUABI

andrianaharmonie@gmail.com

Résumé : *L'analyse de notre article porte sur la valorisation de la femme. La veuve Cléopâtre est la femme que nous avons choisie dans Moi, veuve de l'empire de S. LABOU TANSI pour montrer comment celle-ci a réussi à s'affirmer devant toutes sortes de difficultés. En dehors de Cléopâtre, nous avons abordé les femmes évoquées par d'autres dramaturges qui ont lutté positivement pour arracher leur émancipation. C'est grâce au travail motivé par la détermination que la femme est vainqueur sans oublier l'implication de l'homme. Pour la rédaction de notre article, nous avons utilisé la sémiologie avec A. UBERSFELD comme méthode d'analyse du texte. Le but de la rédaction de cet article est l'éveil de la conscience de la femme : cesser de se sentir inférieure à l'homme, être représentée à toutes les instances de décisions et enfin, apprendre à dénoncer toute naïveté qui se produit autour d'elle.*

Mots clés : Valorisation, femme, lutte, travail, représentativité, responsabilité, complémentarité, homme.

Abstract : *The analysis of our article is on the valorization of the wife. The Cléopâtre widow is the wife we have chosen in, Me, widow of the wife empire of S. LABOU TANSI to show how that wife has succeeded to affirm in front of all sort of difficulties. Out of Cléopâtre, we have approached women evoked by others dramatists who have fought positively for pulling out their emancipation. Thanks to the work motivated by the determination of the wife is victorious without forgetting the implication of man. For the writing of our article we have used the semiology with A. UBERSFELD like the method of analysis of the text " the aim of the writing of this article is the awakening of the consciousness of the wife " to stop feeling inferior to man, to be represented at all instances of decisions and at last to learn how to denounce all naivety which taken place around her.*

Keywords : Valorization, woman, struggle, work, representation, responsibility, complementary, man.

Introduction

Notre article intitulé treizième femme, aborde les problèmes les plus cruciaux subis par la femme.

Dans *Moi, veuve de l'empire*, Sony peint des personnages féminins dont la bravoure et la détermination sont au centre de l'action. Cependant un seul personnage nous séduit-il s'agit de Cléopâtre la treizième femme du roi Julius. Le rôle de cette femme est très impressionnant et très éducatif malgré son rang de treizième femme. Elle est fidèle, sage et combattante. Sans prétendre donner les leçons sur le rang qu'occupe cette femme, notre article s'intéresse plutôt sur le message que Sony livre à toutes ces femmes qui se sentent anéanties devant les décisions des hommes peu importe le domaine. Le dramaturge présente une situation tragi-comique qui se solde par la victoire de la femme. Le tragique se justifie par la mort du héros, personnage principal, Jullius, mari de Cléopâtre, sa treizième (13^e) femme. Le comique intervient au moment où les membres de la famille de l'empereur ; neveu, cousin sont autour de cette femme pour chercher à la conquérir. Plusieurs moyens sont utilisés, mais Cléopâtre reste la femme fidèle. Alors parmi les raisons de l'assassinat de son époux Jullius, la plus importante serait celle de conquérir Cléopâtre, car les gens du royaume disaient que "celle-ci avait un grand pouvoir de protection quand elle se met avec un homme" (*confère liste des personnages*). Les parents de Jullius, hormis sa beauté voulaient également découvrir ce mystère. Mais malheureusement, ils ne parviennent pas. Au contraire, c'est elle qui les déjoue et réussit à tuer l'un d'eux, et c'est grâce à ce jeu qu'elle réussit à être à la tête de l'Empire.

La pièce nous parle de Cléopâtre qui devient veuve mais une veuve convoitée par les neveux et cousins de son défunt époux. Elle fut la femme la plus heureuse et la plus aimée de toutes. C'est à cause de la jalousie que son époux est empoisonné. Elle décide de venger la mort de son mari en empoisonnant également le cousin de son défunt époux, l'assassin. C'est le combat mené par Cléopâtre pour être à la tête du royaume d'où le titre, *Moi, veuve de l'empire*.

Notre choix de ce thème : treizième femme se justifie par le fait que la femme est souvent reléguée au second rang dans nos sociétés, comme cela est décrit dans *Moi, veuve de l'empire*. Et la veuve subit de pires atrocités comme le démontre D. NIOSSOBANTOU dans sa thèse : *Le théâtre congolais, critique et prospective*.

Dans *Triste héritage* de Georges LAO, ce dramaturge congolais à travers sa pièce montre comment certains membres de la famille se préparent à spolier la veuve et les orphelins de feu Mavoungou.

Dans *Okouélé* ou "*la défense des veuves*", G. MENGA présente une héroïne extenuée par un veuvage long et pernicieux et qui finit par donner refuge à un prisonnier évadé.

Surprise, elle sera torturée puis exécutée.¹

Ce thème suscite un grand intérêt pour notre article parce qu'à travers ces pièces de théâtre, les dramaturges nous montrent comment la femme se déploie pour arracher son pouvoir. Considéré comme le « héraut de la société » (Anth. 2018, p.21), le dramaturge a compris que c'est un phénomène récurrent dans son milieu et que le théâtre ne peut se passer de la vie quotidienne.

Partageons le point de vue de A. RICARD qui pense qu'il : « y a des points communs entre le théâtre et la vie sociale : le social a des éléments théâtraux, le théâtre est plein du social » (A. Ricard, 1972a : 60).

Aussi notre étude s'appuiera t-elle essentiellement sur une approche sociologique.

Le théâtre disait Césaire : « c'est la vie qui s'analyse elle-même... il facilite une prise de conscience » (Césaire, 1970a : 59). I. SIDO affirme aussi que le théâtre est « un facteur de prise de conscience, un révélateur, un moyen d'éducation... » (Issa Sido, 1970a : 94).

Pour P. PAVIS, la sociologie au théâtre implique inéluctablement la sémiologie car c'est une :

« Méthode d'analyse du texte et/ou de la représentation qui est attentive à l'organisation formelle du texte ou du spectacle, à l'organisation interne des systèmes signifiants dont le texte et spectacle sont composés, à la dynamique du processus de signification et d'instauration du sens par l'entremise des praticiens du théâtre et du public. » (P. Pavis, 1980a :358), donc notre travail va clairement s'orienter entre la sociologie et la sémiologie.

Aussi notre étude se situera entre sociologie et sémiologie.

Ce thème nous renvoie à une attitude de prise de décisions de la femme. C'est un appel pour encourager la femme à aller vers le progrès et à participer au développement.

L'image de la femme valorisée dans *Moi, veuve de l'empire* se caractérise par :

- Le lieu de la mort.
- La lutte et le combat de Cléopâtre
- La victoire de Cléopâtre.

¹ Thèse pour le doctorat unique (arrêté du 05 juillet 1984), présentée par : Dominique NIOSSO-BANTOU sous la direction de Mme Anne UBERSFELD, 1987, p 120.

Développement

1- Un doute pour la mort

Ce doute est le comportement qu'adopte Jullius dans cette pièce de théâtre. En effet, le refus de la treizième femme pour la fête ne convainc pas Jullius. Boatus confidant et conseiller de Jullius lui présente les conséquences de sa présence à cette fête. Il confirme que son assassinat est révélé par les cartes. Mais ce doute continue de traverser les idées de Jullius :

Jullius Caïd :

Tes cartes n'ont jamais révélé que ce que pense ma treizième femme.

Passion de la science ou simple instinct de tribu ? Je m'interroge.

Boatus :

Cléopâtre vous a-t-elle conseillé quant à ce repas ?

Jullius Caïd :

Elle croit au rêve comme tous les primitifs

Elle pressent un trébuchet

Sans devoir rien prouver

C'est la science des femmes

De démontrer ce qui ne se prouve pas.

Boatus :

On n'a jamais prouvé

Ce que le soleil pense

Mais doit-on Monseigneur

Hâtivement, conclure

Que le soleil ne pense pas ?

Jullius :

J'irai, hélas !

Il convient

Qu'à quelque moment

Dans leur vie de dieu dévoré

Les princes trouvent

Quelque maigre instant

Pour rire et s'amuser

Mon cousin à un très bon cuisinier

Et ses conteurs sont magiques. (MVE, p5)

I-1 : Le défi de Jullius

On constate que la pensée de sa femme ne compte toujours pas.

Jullius insiste de se rendre au lieu de la fête.

Jullius Caïd :

Les dieux

Se promènent-ils
 Sans leur ombre.
 Prépare mon vêtement
 Et mes armes
 Oko-Navès ne sait pas
 Attendre.
 Cléopâtre (*qui passe*) :
 Avez-vous décidé
 D'aller à ce propos
 Malgré mes craintes ?
 Jullius Caïd :
 Il ne convient pas
 Qu'Okó-Navès pense
 Que l'empereur a peur de lui
 La peur est le sentiment des animaux
 Cléopâtre :
 Ce n'est pas avoir peur
 Que de se méfier des serpents. (MVE, p7)

I.1. Les dernières paroles de Jullius

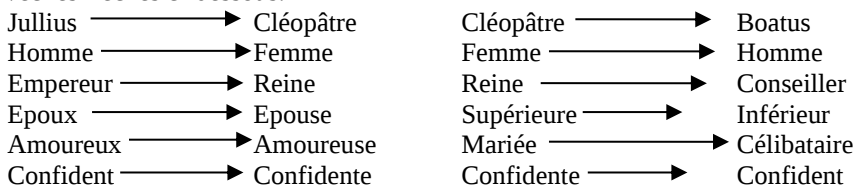
Le départ de Jullius pour la fête reste un moment très inquiet pour Cléopâtre. Le dramaturge annonce cette inquiétude dans le discours de Jullius. Cette inquiétude est représentée par la première phrase conjuguée au conditionnel « S'ils me tuent ». On penserait sans doute à un départ sans retour. La réponse de Cléopâtre est aussi composée par des paroles énigmatiques : "va mais ne meurs pas".

Jullius Caïd :
 S'ils me tuent
 Au moins tu as la taille
 Assez haute pour me venger
 N'est-ce pas
 (*Il l'embrasse*)
 Tu es celle que je préfère
 Tu sais allumer
 Les ténèbres de mon cœur dévasté
 Je t'aime Cléopâtre
 Je t'aimerai encore
 Du fond de ma tombe
 Sache-le je te porte
 Au-delà de tous les silences
 Cléopâtre :

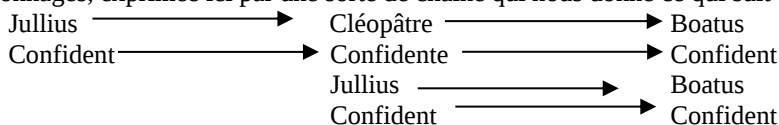
Va
 Mais ne meurs pas
 Mon corps est noué
 Au tien pour toujours. (MVE, p.7)

Ce dialogue est accentué d'abord par un sentiment de refus, ensuite par des encouragements et promesses, enfin par des propos d'amour. L'empereur reconnaît en sa femme Cléopâtre des qualités de sagesse et de ténacité. Il sait que c'est une femme forte, ambitieuse et sereine.

Pour mieux expliquer cette confidentialité évoquée par le dramaturge à travers Cléopâtre, Jullius et Boatus, nous présentons une relation entre eux avec les flèches ci-dessous.



A travers la dynamique des personnages dressée ci-dessus, le dramaturge nous fait remarquer une haute dimension de la confidentialité entre ces personnages, exprimée ici par une sorte de chaîne qui nous donne ce qui suit :



En fin de compte le dramaturge nous présente un roi entouré de ses deux confidents, ceci pour montrer la considération qu'on lui accorde. Cependant, nous constatons un caractère assez naïf de la part du roi.

2- La lutte et le combat de Cléopâtre

Dans un style poétique, S. LABOU TANSI présente Cléopâtre comme une femme fidèle, forte et décisive. Yoka-Ma homme de confiance de Oko-Navès cousin de Jullius favorisant son assassinat cherche à convaincre Cléopâtre mais ne réussit pas. Au contraire, on ressent en Cléopâtre un sentiment de protestation conduisant à une vengeance préméditée.

Yoka-Ma :
 Il est mort, hélas !
 Bien mort.
 Cléopâtre :
 Il est mort...
 Vous l'avez tué
 Parce qu'il a essayé

D'ouvrir l'histoire
A tous les hommes
Mais pouvez-vous
Du ciel chasser le soleil
Pouvez-vous de l'Océan
Chasser l'Océan
Je saigne
De tous les coups
Que votre bassesse
A portés à l'espérance
Vous n'empêcherez pas
Que demain soit un autre jour
Cléopâtre appartient à cette race d'êtres
A qui demain est fermé
Elle a mission et devoir
De cambrioler l'avenir
Yoka-Ma :
Ils vous reviennent ô déesse
D'emprisonner l'avenir
Entre vos moins
Kaesaire est tué, certes
Mais ses successeurs
Veulent devant vos pieds
Brûler le désir
Qui dévore leurs cœurs
Navès vous aimait madame
Quand Jullius même
Était votre époux
Il cherchait par tous les moyens
L'occasion de lier ses jours
Aux vôtres
Aujourd'hui que le destin
Cuisine si bien les choses.
Oko-Navès :
Avant de prendre la tête de l'Empire
Voudrait bien trouver
La détaxe définitive
Aux feux qui ont toujours rongé son âme.
Cléopâtre :
Arrêtez s'il vous plaît
De me parler de cette bête

Qui vous dit que Navès a une âme
 Et comment oublier
 Que pour perdre Jullius
 Et l'Empire
 Ce monstre a nagé
 Dans un Océan de bassesses
 Ses lâchetés sont si hautes
 Qu'on les voit
 D'un bout à l'autre de cette ville.
 Cléopâtre vengera la lumière
 Des blessures que vous lui faites
 Yoka-Ma :
 N'ouvrez pas, ce beau corps
 A la haine, déesse
 Le jour arrive où
 Le seul homme qui ait su
 Vous aimer en silence
 Étendra son cœur
 Et sa gloire à vos pieds...
 Cléopâtre :
 Fermez, ce rêve imbécile
 J'assumerai
 Le vide où pousse
 Un époux massacré
 Je porterai son sang
 A l'envers
 Même pour l'insulter les maîtres.
 Yoka-Ma :
 Oubliez Jullius
 Déesse
 Les morts sont faits
 Pour être trompés
 Restaurez votre cœur et votre corps
 Pour les vivants... (MVE, p14)

Le refus de Cléopâtre est catégorique et ferme face aux propositions amoureuses des parents de son défunt époux. Elle se défend et elle est déterminée à atteindre son but.

Cette attitude de Cléopâtre se retrouve chez d'autres dramaturges congolais qui peignent des femmes courageuses :

G. MENGA dans *La marmite de Koka-Mbala* présente Lemba qui défend vivement la cause de Bitala un jeune garçon qui devrait être exécuté pour avoir regardé la femme du premier notable qui se lavait à la rivière.

F. MOUANGASSA dans *Nganga Mayala* présente Lozi la femme brave qui dorénavant est à la tête du palais royal malgré les oppositions de la cour royale.

S. BEMBA dans *L'homme qui tua le crocodile parle* de Thérèse femme brave qui dévoile les mauvais comportements de monsieur Théobald N'gandou commerçant qui abuse des épouses des hommes démunis.

Enfin, LOUAKA dans *L'Oracle* de G. MENGA et Wumba dans *Matri-cule 22*.

La lutte que mène ces femmes est comparable à celle de Cléopâtre dans *Moi, veuve de l'empire*. C'est pourquoi le but de la rédaction de notre article est celle de montrer non seulement les moments sombres que connaît Cléopâtre mais également les efforts qu'elle fournit pour atteindre sa victoire. On pourrait dire que c'est grâce au courage et à la vengeance qu'elle remporte sa victoire.

Jullius Caïd (à Cléopâtre) :

S'ils me tuent, au moins tu as la taille assez haute pour me venger. (*1ere scène du 1^{er} tableau*)

La vengeance est un sentiment d'attaque motivé par une action produite dans le passé perçue de façon négative. C'est le même sentiment que nous lisons dans le comportement de Cléopâtre. Abandonner un passé qui a fait d'elle une femme veuve, reste un souvenir, négatif d'où sa vengeance vers ceux qui ont posé l'acte.

3- La victoire de Cléopâtre

Dans cette pièce de théâtre, le dramaturge montre comment une éventuelle prise du pouvoir par la force finit par se solder par un bain de sang ; et que la convoitise, la haine, la jalousie, la fourberie, la tricherie conduit souvent au désastre. Il prouve également que la femme est un être rempli de pouvoir :

Cléopâtre :

Tuez-moi dans un baiser

Un seul

Posez-le même

Sur mon sein

Mon cœur se fend

Déchirons cette nuit

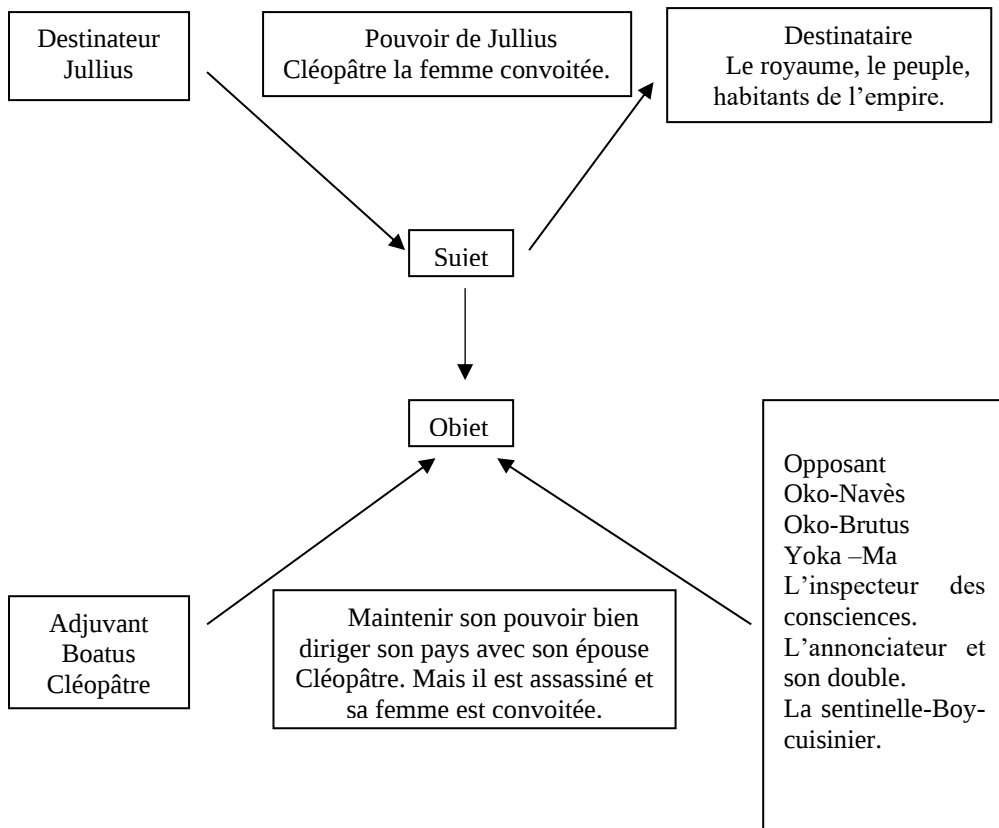
Où mon cadavre

Va entrer

Prends mon souffle
 Dans le creux de ton âme
 Assume le tremblement de mon sein...
 Oko-Navès :
 J'arrive
 Ton feu
 Est si délicieux
 Apprends-moi
 Ô déesse à jeter mon âme
 Aux quatre coins du monde.
(Ils s'embrassent longuement) (MVE, p31-32)
 Cléopâtre :
 Saoûle-toi de mon corps.
 Oko-Navès :
 Assume-le mien.
 Cléopâtre :
 Et sois mordu
 Par la mort rougeâtre
 Qui fleurit
 Sur mes lèvres
(Elle lui fait sucer son index gauche)
 Bois mon cher
 Le frépas bien affûté
 Qui allume cet ongle
(Silence, Navès tombe mort).
 Yoka-Ma :
 Elle a gagné
 Rendons-lui nos hommages.
 Cléopâtre :
 Qui me reste-t-il à boire
 Pour mériter cette ville
(A Yoka-Ma)
 Va chercher Césarion
 La guerre est finie
 La conscience commence
 Nous allons ouvrir l'histoire
 A tous les hommes. (MVE, p32)

Cléopâtre est victorieuse, elle réussit à venger son époux, elle est honorée de tous. Cléopâtre a utilisé des armes solides pour vaincre son ennemi ; il s'agit de son charme, de sa beauté, de ses paroles douces, de sa gentillesse etc.

Les rapports entre les personnages de notre étude peuvent se résumer dans un schéma actantiel présenté sur le modèle de A. UBERSFELD



Ce schéma nous révèle que la fable tourne autour du pouvoir qui relie Jullius et son peuple. Malheureusement il est confronté à la haine des membres de sa famille qui réussissent à l'assassiner. Sa femme, la veuve Cléopâtre lutte pour être à la tête du royaume.

Conclusion

L'inégalité des sexes ne devrait pas être source de marginalisation faite à la femme. Elle ne devrait non plus empêcher la femme à accéder au développement, plutôt, elle devrait aider la femme à bénéficier un traitement humain,

d'où son courage et sa détermination dans ce qu'elle veut entreprendre. Comment doit-elle procéder ? C'est au bout de l'effort, c'est par le travail, c'est par des débats qui embrassent tous les secteurs, par l'enseignement de qualité au niveau secondaire et supérieur qui ouvre ses portes vers l'éducation favorisant plusieurs connaissances et compétences dans un domaine général voir professionnel. En un mot, il n'existe pas une écriture propre à une femme ou un homme.

S. de BEAUVOIR à propos pense que : « la femme n'est victime d'aucune mystérieuse fatalité : il ne faut pas conclure que ses ovaires la condamnent à vivre éternellement à genoux » (Mallaval, 2016, p.5) son physique bien qu'étant différent de celui de l'homme ne lui donne pas le droit de se considérer inférieure à l'homme. Elle doit toujours se dire qu'elle est Homme comme les braves femmes peintes par différents dramaturges cités. A propos des femmes combattantes, fortes, vaillantes, intelligentes, sages : Lemba, Lozi, Thérèse, Louaka et Wumba, nous pouvons dire que si elles sont arrivées au bout de leurs efforts c'est parce qu'elles se sont imposées devant les décisions des hommes. Chacune d'elle s'est fait remarquer dans un domaine précis. Lemba s'est prononcée dans l'acquittement d'un jeune garçon accusé, Lozi a remporté la victoire dans le domaine royal où elle a succédé à son père roi, et enfin Thérèse a remporté la couronne face à une catégorie d'hommes qui abusaient sexuellement des femmes grâce à leur richesse. Par leurs rôles, ces femmes visent la promotion de l'égalité des sexes. Autrement dit, une promotion sur la liberté de la femme. Suite à toutes ces réflexions, on pourrait être amené à dire que le théâtre participe à l'éducation dans une société, car ces femmes véhiculent un message sur l'éveil.

Le docteur X.U. MARTINEZ n'est pas en marge de notre point de vue, pour lui :

« D'un point de vue éducatif, le théâtre peut être dans le même temps un fait artistique, une création collective et une expérience d'apprentissage collectif dans laquelle chacun joue ou développe son rôle et sa fonction, apportant de cette façon, sa contribution particulière et individuelle à la construction collective » (X.U MARTINEZ, 2002a : 5)

Notre article qui s'est proposé d'aborder le problème de la femme n'a fait que montrer le cheminement du combat qu'elle utilise pour atteindre son but. Nous espérons avoir donné quelques approches de solutions pour promouvoir son émancipation.

Mais l'apport de l'homme n'est pas à négliger, la femme a été aussi souvent propulsée par l'homme son compagnon de tout le temps. S. de BEAUVOIR à propos estime que : « l'émancipation féminine réussira grâce à la volonté solidaire des hommes et des femmes. » (S. de BEAUVOIR, 1949a : 21).

Bibliographie

- BEMBA Sylvain, 1973, *L'homme qui tua le crocodile*, Yaoundé, Editions CLE.
- DR MARTINEZ X, Ucar, 2002, *Le théâtre et l'éducation : Chercher, imiter interpréter et représenter*, université de Barcelone, Espagne.
- Le théâtre Négro-africain, 1970, *Actes du colloque d'Abidjan*, Paris, Présence Africaine.
- MALLAVAL Catherine ; octobre 1976, *Droit des femmes ; C'est la lutte infinie*, Belgique.
- MENGA Guy, 1976, *La marmite de Koka-Mbala*, Editions Clé, Yaoundé.
- MOUANGASSA Gerdinand, 1976, *Nganga Mayala*, Yaoundé, Editions CLE.
- NIOSSOBANTOU Dominique, 1987, *Le théâtre congolais : critique et prospective*, thèse.
- PAVIS Patrice, 1980, *Dictionnaire du théâtre*, Paris, Editions Sociales.
- RICARD Alain, 1972, *Théâtre et nationalisme*, Paris, Présence Africaine.
- DE BEAUVOIR Simone, 1949, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard.
- TANSI LABOU Sony, 1987, *Moi, veuve de l'Empire*, Paris, Editions de Presses technique l'avant- scène.
- TATI-LOUTARD Jean-Baptiste, 1977, *Anthologie de la littérature Congolaise d'expressions françaises*, Yaoundé, Editions CLE.